

L'EMERGENCE DE LA REFORME

L'Humanisme Rhénan *Entre lumières et obscurité*

L'humanisme rhénan occupe une place toute particulière dans l'histoire de l'Europe. Il se déploie à la suite du Concile de Bâle qui s'est tenu entre 1431 et 1449. C'est là que sont arrivés de Constantinople les textes grecs et latins fondateurs de l'humanisme de la Renaissance.

Dans les œuvres peintes de cette époque, la lumière est Révélation sacrée qui illumine le monde, la matérialisation de la transcendance divine. Mais elle acquiert désormais une importance nouvelle : elle éclaire le monde des hommes, rend visible les êtres et les choses en leur donnant une matérialité réaliste et singulière.

Oublié pendant des siècles, l'humanisme rhénan sort de l'obscurité pour revenir à la lumière de la connaissance historique.



Mathias Grünewald *Le retable d'Issenheim*

C'est le chef-d'œuvre de l'art Rhénan réalisé à la charnière du Moyen-Age et de la Renaissance dans la haute vallée du Rhin. Ce retable de 1519, redécouvert à la fin du XIX^e Siècle, témoigne d'un changement des mentalités où se lie l'angoisse devant la mort et la recherche d'un nouvel art pictural. Il fut commandé à Grünewald une œuvre thérapeutique, conception conforme à la pensée magique de l'homme de l'automne du Moyen-Age, écartelé entre la crainte pour son Salut et une curiosité pour le Monde inépuisable.



Hans Holbein *Le doute de l'humanisme*

Né en 1497 à Augsbourg, fils et frère de peintre, il s'est installé à Bâle avec sa famille en 1515. C'est dans cette ville, berceau de l'Humanisme Rhénan qu'il fera la connaissance d'Erasmus de Rotterdam, qui faisait éditer ses ouvrages chez Froebius, son éditeur attiré. Ses portraits sont saisissants de vérité, il arrive à capter la personnalité qui affleure sous les étoffes luxueuses. Mais, chez Holbein, se dévoile l'autre face de l'humanisme, celle du doute, des angoisses, de la perception de la finitude humaine et de sa vanité. Elle se lit dans les lueurs vespérales qui éclairent le corps du Christ mort, elle se diffuse dans les objets disposés avec soin sur la console des ambassadeurs, elle se décline savamment dans les illustrations de la Nef des Fous de Sébastien Brand.

